

Les allemands

occupent Châtillon

Les Allemands entrent à Châtillon

21 juillet 1944

Ils bouclent le village en mettant des sentinelles à chacune des entrées.

Trois bombes sont lâchées sur le village (dans Baïn et au Bez), et ne font ni victimes ni dégâts.

Pour informer leur aviation, qu'ils contrôlent le village, ils déploient des draps sur le terrain de football là où sont situés la piscine et le camping municipal.

Les allemands réquisitionnent l'hôtel de France (famille Reboul) pour y installer leur commandement.

La population est invitée à s'y faire recenser.

Un coup de tampon avec la 13b sera apposé sur les cartes des habitants présents dans le village attestant qu'ils ne sont pas dans le maquis.

La population qui a déserté le village a jusqu'à la fin de la journée pour régulariser sa situation et faire tamponner sa carte d'identité, faute de quoi ils seront arrêtés et considérés comme terroristes.

Les allemands installent la cantine pour leurs soldats avec une popote roulante dans ce lieu d'exposition qui était un hangar. Ils placent un poste d'observation avec une mitrailleuse au réservoir à eau.

L'occupation allemande de Châtillon et de son secteur

Le fait que la Résistance a effacé les traces de son passage et qu'il n'y a pas eu de dénonciation par la population, évite à Châtillon de terribles représailles et exécutions, comme celles qui ont eu lieu à Die,

Les allemands en place ont fait quand même quelques victimes :

-BONNET, un FFI, aux Combes de Glandage

-PARA Louis exécuté vers le 20 juillet 1944 à Boulc

Âgé de 43 ans, Louis Para était cultivateur originaire de Ravel-et-Ferriers. Le 20 juillet 1944, les allemands occupèrent le village, fouillèrent et pillèrent postes de radio, bicyclettes, automobiles, etc... Para n'ayant pas voulu ouvrir sa porte, il fut saisi et emmené. On retrouva son corps le 16 août dans un champ.

-Louis NICOLAS, 21 ans, arrêté le 23 juillet à Châtillon, pour propos irrespectueux, emmené à Grenoble, torturé puis fusillé le 10 août 1944.

-Trois hommes rentrant des champs :

Paul LIOTIER, 29 ans, FFI fusillé sommairement à Mensac

Jean BONNET de Menée, âgé de 17 ans

Robert VINCENT abattu par une sentinelle allemande lorsqu'il rentait à Châtillon.